

I - CONSTAT DE DÉRACINEMENT

"Au cours des dernières années, on a bien senti qu'en fait, les ouvriers d'usine sont en quelque sorte **déracinés, exilés** sur la terre de leur propre pays. ("Exp"., p. 328)

CAUSE : TEMPS SANS LIBERTÉ

Idéal de gestion **autonome** du **temps**

- "[Le petit artisan], c'est lui qui détermine d'avance l'emploi de ses heures et de ses journées" (Exp., p. 332).

- "Si même le chef disait à l'ouvrier, une semaine ou deux à l'avance : pendant deux jours vous me ferez des bielles, puis des vilebrequins, et ainsi de suite, il faudrait obéir, mais il serait possible d'embrasser par la pensée l'avenir prochain, de le dessiner d'avance, de le posséder." (p. 332)

- dissocier avenir et crainte, projection dans **l'avenir prochain** sans le lier à une **humiliation**

- "Si la pensée veut éviter cette monotonie, **imaginer du changement**, donc un ordre soudain, elle ne peut pas voyager du moment présent à un moment à venir **sans passer par une humiliation**" (p. 333).

- Sinon tout **changement** par rapport à la **monotonie** est aussi **redouté**

"Rien n'est pire que le mélange de la monotonie et du hasard ; ils s'aggravent l'un l'autre, du moins quand le hasard est angoissant". (p. 334).

CONSÉQUENCE : SOUFFRANCE / ABSENCE DE SATISFACTION

- souffrance jusqu'aux larmes

- "[...] **L'angoisse** de ne pas aller assez vite [...] le sentiment de la **dépendance**, de l'impuissance, et de **compter pour rien** aux yeux de qui on dépend, peut devenir douloureux au point **d'arracher des larmes aux hommes comme aux femmes**" (p. 334).

- Combien on aimerait pouvoir déposer son âme, en entrant, avec sa carte de pointage, et la reprendre intacte à la sortie ! Mais le contraire se produit. On l'emporte avec soi dans l'usine, **où elle souffre** ; le soir, cet épuisement l'a comme anéantie, et les heures de loisirs sont vaines. (Exp., p. 335)

CAUSE : **indifférence d'autrui**, **manque d'intérêt** pris par **autrui** à nos **méthodes de travail**

- "même l'homme le moins désireux de satisfactions d'amour-propre se sent trop seul dans un endroit où il est entendu qu'on **s'intéresse** exclusivement à ce qu'il a fait, jamais **à la manière dont il s'y est pris pour le faire**" (Exp., p. 335)

- **bienveillance d'autrui**, **source de satisfaction** en pratique **réservée aux classes dominantes**

- "La **coopération**, la **compréhension**, l'**appréciation mutuelle** dans le travail y sont le monopole des sphères supérieures". (Exp., p. 336)

AUTRE CAUSE : **PERVERSION CAR RÉIFICATION DES HOMMES ET PERSONNIFICATION DES PIÈCES**

- "Les **choses** jouent le rôle des **hommes**, les **hommes** jouent le rôle des **choses** ; c'est la racine du mal" (Exp., p. 336)

- "Les pièces circulent avec leurs fiches, l'indication du nom, de la forme, de la matière première ; on pourrait presque croire que ce sont elles qui sont les personnes, et les ouvriers qui sont des **pièces interchangeables**". [évoquant le **matricule**, "il faut [...] montrer en entrant une carte d'identité où l'on se trouve photographié avec un numéro sur la poitrine"] (Exp., p. 336).

- "Ceux-là sont des choses autant qu'un être humain peut l'être, mais des choses qui n'ont pas licence de perdre conscience, puisqu'il faut toujours pouvoir faire face à l'imprévu" (Exp., p. 337).



ASPECT N°1 : **DÉPERSONNALISATION DU TEMPS : RYTHME OU CADENCE**

"La succession de leurs gestes n'est pas désignée, dans le langage de l'usine, par le mot de **rythme**, mais par celui de **cadence**, et c'est juste, car cette succession est le contraire d'un rythme" (Exp, p. 337)

- Belle impression de **lenteur** (=rythme) ou **précipitation** misérable (= cadence)

- "Toutes les suites de mouvements qui participent au beau et s'accomplissent sans dégrader enferment des instants d'arrêts, brefs comme l'éclair, qui constituent le secret du rythme et donnent au spectateur, à travers même l'extrême rapidité, l'impression de la lenteur". (Exp, p. 337)

- "Le coureur à pied, au moment qu'il dépasse un record mondial, semble glisser lentement, tandis qu'on voit les coureurs médiocres se hâter loin derrière lui ; plus un paysan fauche vite et bien, plus ceux qui le regardent sentent que, comme on dit si justement, il prend tout son temps [exemple qu'on croirait droit sorti de chez Virgile!]. Au contraire, le spectacle de manœuvres sur machines est presque toujours celui d'une précipitation misérable d'où toute grâce et toute dignité sont absentes" (Exp, p. 337)

- **Rythme => inclut retour de la pensée (vs. cadence qui la supprime)**
 - "Il est naturel à l'homme et il lui convient de s'arrêter quand il a fait quelque chose, **fût-ce l'espace d'un éclair, pour en prendre conscience, comme Dieu dans la Genèse** ; cet éclair de pensée, d'immobilité et d'équilibre, c'est ce qu'il faut apprendre à supprimer entièrement dans l'usine, quand on y travaille". [// Camus sur *Sisyphé durant le temps où il redescend de la montagne*, "et Dieu vit que cela était bon" après chacun des 6 jours de la Création + repos le 7e, source du shabbat]
- **Rythme => contient marques d'une fin et d'un début (vs. cadence ininterrompue)**
 - "instants d'arrêts, brefs comme l'éclair" (p. 337)
 - "Les manœuvres sur machines n'atteignent la cadence exigée que si les gestes d'une seconde se succèdent d'une manière ininterrompue et presque comme **le tic-tac d'une horloge, sans rien qui marque jamais que quelque chose est fini et qu'autre chose commence**" p. 337. [travail du vers ou de la phrase ponctuée marque cette fin et ce recommencement. L'emploi du temps d'un lycéen voit des régularités mais aussi des changements de disciplines par exemple.]

ASPECT N°2 PERVERSION DES MOBILES DE L'ACTION

- Crainte désespérante et désirs de pacotille animent l'ouvrier
 - "Les conditions mêmes du travail empêchent que puissent intervenir d'autres mobiles que la **crainte des réprimandes et du renvoi, le désir avide d'accumuler des sous**, et, dans une certaine mesure, le goût des records de vitesse". (p. 338).
 - "il n'est pas bon, ni que le **chômage** soit comme **un cauchemar sans issue**, ni que le travail soit récompensé par un flot de **faux luxe à bon marché** qui excite les désirs sans satisfaire les besoins". ("Exp.", p. 344)
- or valeur de l'action dépend de ses mobiles
 - "Toute action humaine exige un mobile qui fournisse l'énergie nécessaire pour l'accomplir, et elle est bonne ou mauvaise selon que le mobile est élevé ou bas" (Exp., p. 338).

ASPECT N°3 : IMPOSSIBILITÉ DE S'APPROPRIER QUOI QUE CE SOIT PAR LA PENSÉE DANS L'USINE

- "Rien n'est si puissant chez l'homme que le besoin de s'approprier, non pas juridiquement, mais par la pensée, les lieux et les objets parmi lesquels il passe sa vie et dépense la vie qu'il a en lui ; une cuisinière dit "ma cuisine", un jardinier dit "ma pelouse", et c'est bien ainsi." (Exp., p. 339).
- "Un ouvrier, sauf quelques cas trop rares, ne peut rien s'approprier par la pensée dans l'usine". (Exp. p. 339).
- "Les machines ne sont pas à lui. [...] Il les sert, il ne s'en sert pas" (Exp., p. 339).
- "Les pièces ont leur **histoire** ; elles passent d'un stade de fabrication à un autre ; lui n'est pour rien dans cette histoire, il n'y **laisse pas sa marque, il n'en connaît rien**". (Exp., p. 339).
- "Sa vie même sort de lui sans laisser aucune marque autour de lui". (Exp., p. 340).
- Pensée bloquée dans le temps et dans l'espace
 - "S'il était curieux, sa curiosité ne serait pas encouragée, et d'ailleurs la même **douleur** sourde et permanente qui **empêche la pensée de voyager** dans le temps l'empêche aussi de voyager à travers l'usine et **la cloue en un point de l'espace comme au moment présent**" (Exp. p. 340).
 - "Aucune intimité ne lie les ouvriers aux lieux et aux objets parmi lesquels leur vie s'épuise, et l'usine fait d'eux, dans leur propre pays, des étrangers, des exilés, des déracinés". (Exp. p. 341). [ex de la porte de l'usine moins hospitalière que celle de n'importe quelle maison inconnue].
 - "Il faut que la vie sociale soit corrompue jusqu'en son centre lorsque les ouvriers se sentent chez eux dans l'usine quand ils font grève, étrangers quand ils travaillent. Le contraire devrait être vrai." ("Exp", p. 341)
 - vs - "la **joie**, pendant l'occupation des usine, de posséder l'usine par la pensée, d'en parcourir les parties, la fierté toute nouvelle de la montrer aux siens et de leur expliquer où on travaille..." (Exp., p. 343).

ASPECT N°4 : CONDITION QUI MÈNE AU MALHEUR INCOMMUNICABLE

"Rien n'est plus difficile à connaître que le malheur ; il est toujours un mystère. Il est muet, comme disait un proverbe grec" ("Exp", p. 341).

"Chaque condition malheureuse parmi les hommes crée une zone de silence où les êtres humains se trouvent enfermés comme dans une île" ("Exp", p. 342).

II - PISTES DE RÉFORME

"L'usine devrait être un lieu de joie où, même s'il est inévitable que le corps et l'âme **souffrent**, l'âme puisse aussi pourtant **goûter des joies**" ("Exp", p. 343)

MAUVAISES IDÉES : RÉDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL.

- Résoudre le pb de la dignité du travail est capital, ne pourra jamais se compenser par de l'oisiveté dans l'au-delà du travail.

Certains annoncent une diminution, d'ailleurs ridiculement exagérée, de la durée du travail ; mais faire du peuple une **masse d'oisifs qui seraient esclaves deux heures par jour** n'est ni souhaitable, quand ce serait possible, ni moralement possible, quand ce serait possible matériellement". ("Exp.", p. 344)

BONNE DIRECTION

"Il faut changer la nature des stimulants du travail, diminuer ou abolir les causes de dégoût, transformer le rapport de chaque ouvrier avec le fonctionnement de l'ensemble de l'usine, le rapport de l'ouvrier avec la machine, et la manière dont le temps s'écoule dans le travail".("Exp.", p. 344)

1) RECTIFIER LES MOBILES DU TRAVAIL

Autres "stimulants":

- "Le **sentiment qu'il y a quelque chose à faire et qu'un effort doit être accompli**" ("Exp.", p. 344)

pour sortir de **l'infantilisation** : "la situation d'un enfant à qui on a ordonné d'enfiler des perles pour le faire tenir tranquille; l'enfant obéit parce qu'il craint un châtiment et espère un bonbon, mais son action n'a pas de sens pour lui" ("Exp.", p. 344-45)

2) TRANSFORMER LE RAPPORT À L'ENSEMBLE DE L'USINE

- comprendre ce qu'on fait : idéalement l'ouvrier doit pouvoir se représenter "quelles seront la **place** et la **fonction** de ce morceau de laiton dans une rame de métro, quelles opérations il a déjà subies et doit encore subir avant d'être mis en place"("Exp.", p. 345)

- "faire **parcourir** de temps à autre **l'usine** par chaque équipe d'ouvriers à tour de rôle, pensant quelques heures qui seraient payées au tarif ordinaire, et en accompagnant la visite **d'explications techniques**"("Exp.", p. 345)

- "permettre aux ouvriers d'amener leurs **familles** pour ces visites [...] Tout ouvrier serait **heureux** et **fier** de montrer l'endroit où il travaille à sa femme et à ses enfants". ("Exp.", p. 345)

-> "stimuler et satisfaire la **curiosité** des travailleurs à l'égard de leur travail" pour "déchirer le voile que met **l'argent** entre le travailleur et le travail"("Exp.", p. 345)

vs "croyance" que "leur peine se transforme en argent dont une petite part leur revient et dont une grosse part va au patron", faire comprendre "pour ainsi dire avec le corps lui-même, dans tous les moments de leur peine, qu'ils fabriquent des objets qui sont appelés par des besoins sociaux et qu'ils ont un **droit** limité, mais réel, à en être **fiers**" ("Exp.", p. 346)

3) REVOIR LE MACHINISME

aparté pour réfuter l'idée que certains ne naissent aptes qu'à des tâches machinales, en comparant enfants de bourgeois et enfants d'ouvriers (p. 346).

certes "l'homme est une machine qui obéit à la voix" (p. 347, idée reprise de la *Politique* d'Aristote) mais il faudrait développer "des machines automatiques à usages multiples" pour que l'homme ait pour tâche de "régler une machine automatique et de fabriquer les cames [=Pièce destinée à transmettre et à transformer le mouvement d'un mécanisme] correspondant chaque fois aux pièces à usiner"(p. 347).

ainsi il pourra "**assumer une partie de l'effort de réflexion et de combinaison**, d'autre part **un effort manuel important, comme celui des artisans, une véritable habileté**. Un tel rapport entre l'homme et la machine est pleinement satisfaisant". (p. 347)

4) ET LE RAPPORT AU TEMPS.

sans bannir absolument **monotonie** et **ennui** sans lesquels "il n'est rien de grand sur cette terre", maintenir un mélange "d'uniformité et de variété".

a. Introduire un rythme => mélange uniformité et variété (vs. pure monotonie de la cadence)

- "La succession absolument uniforme en même temps que variée et continuellement surprenante des jours, des mois, des saisons, des années convient exactement à notre peine et à notre grandeur." ("Exp.", p. 348).

- "Tout ce qui parmi les choses humaines est à quelque degré **beau et bon** reproduit à quelque degré ce mélange d'uniformité et de variété" ("Exp.", p. 348).

- "le soleil et les astres emplissent d'avance le temps de cadres faits d'une variété limitée et ordonnée en **retours réguliers**, cadres destinés à loger une **variété infinie**" ("Exp.", p. 348) (// dimension cosmique chez Virgile, travail du vers).

- imiter les "constellations" plus que "les horloges" (p. 348).

b. Permettre d'anticiper

"**ouvrir un avenir** aux ouvriers dans la **représentation du travail futur**" ("Exp.", p. 349)

avenir prochain : "chaque ouvrier devrait autant que possible savoir à peu près **ce qu'il aura à faire les huit ou quinze jours qui suivront**" ("Exp.", p. 349)

avenir lointain : "il devrait être en mesure d'y projeter quelques jalons, d'une manière certes moins étendue et moins précise que le patron et le directeur, mais pourtant en quelque manière analogue". N'augmentera pas ses "droits effectifs" mais "ce sentiment de propriété dont le cœur de l'homme a soif, et qui sans diminuer la peine, abolit le dégoût". ("Exp.", p. 349)

DIFFICULTÉ DE CES RÉFORMES

"Les principaux obstacles sont dans les âmes" ("Exp.", p. 350)

Du côté des **ouvriers**: "peur", "amertume"

Du côté des **patrons** : "craignent qu'une tentative de réforme [...] apporte des ressources nouvelles aux meneurs" "qu'ils se représentent en quelque sorte comme des monstres mythologiques" ("Exp.", p. 350)

"du mal à admettre qu'il y ait chez les ouvriers certaines parties supérieures de l'âme qui s'exerceraient dans le sens de l'ordre social si l'on y appliquait les stimulants convenables".

"retenus par un souci exagéré du secret industriel" ("Exp.", p. 350)

Mais "amertume et hostilité sourde" des ouvriers : plus dangereuses que "curiosité des concurrents".

Revoir l'école

Nécessité de concevoir autrement **l'école**, sans abaisser niveau **théorique** (pour "éveil de l'intelligence") mais "en même temps l'enseignement devrait devenir beaucoup plus **concret**" ("Exp.", p. 351)

ENJEU : STABILITÉ DE LA SOCIÉTÉ, RELATIONS SAINES DANS LES FAMILLES

"Nulle société ne peut être stable quand toute une catégorie de travailleurs travaille tous les jours, toute la journée, avec dégoût. (...) le morne épuisement du travail d'usine laisse un vide qui demande à être comblé et ne peut l'être que par des jouissances rapides et brutales. » ("Exp.", p. 351)

RESPECT DE L'HOMME...

"Il faudrait d'abord que les spécialistes, ingénieurs ou autres, aient suffisamment o coeur non seulement **de construire des objets**, mais **de ne pas détruire des hommes**» ("Exp.", p. 351) *parallélisme antithétique*

... DANS SA DIGNITÉ

"non pas de les rendre **dociles**, ni même **heureux, mais seulement de ne contraindre aucun d'eux à s'avilir**" ("Exp.", p. 351)